

Temoignage de TOURNADE Pierre, Sergent 11 Compagnie - 99 R.I.A

Le 5-6-40 vers 16 heures au bas du canal de l'Ailette (en avant du chemin des Dames). Eclats de grenade à la tête.

Le 5-6-40 vers 16^h 15 au même endroit. Nombreux éclats de grenade aux deux jambes

Precisions sur les combats du 5-6-40.

Cas de l'attaque generale allemande du 5-6-40 à 4^h (etai) à l'extreme avant ouest du dispositif du III/99 en bordure du Canal de l'Ailette à 500 metres à l'ouest de l'entree du Tunnel où se trouvait le P.C. de la 11^e Compagnie.

A ma connaissance jusqu'à 15^h aucun allemand n'avait réussi à traverser le canal devant nous. A ce moment un alpin de ma section nommé GUTLEBER Camille a fait un prisonnier à 50 metres derriere nous !!! Parlant allemand il a pu apprendre sans difficulté que l'unité de ce fantassin originaire de HAMBOURG avait traversé le canal de l'Ailette vers midi à 1 Kilometre à l'ouest de notre position et se trouvait dans les bois derriere nous ... GUTLEBER accompagna immédiatement ce prisonnier vers le P.C. de la 11^e Compagnie avec pour mission d'avertir de cette situation nouvelle et inquiétante.

Dans le même temps à la tête d'une patrouille je suis allé constater que, malheureusement la section du 97^e R.I.A. qui gardait la passerelle esculée sur le canal à 300 metres à l'ouest n'était plus sur les positions de combat où je l'avais rencontrée les jours précédents. Mais ni à l'aller ni au retour je n'ai vu d'allemands sur la rive Sud du Canal.

Vers 16 heures, très peu de temps après ce retour de patrouille j'ai vu une dizaine d'allemands qui progressaient dans la forêt vers l'Est, derriere nous à 20 metres - J'ai engagé le combat à la grenade car nos trois F.M. battant toujours le Canal ne pouvaient rien à découvrir sur notre arriere. C'est un cas de ab engagement très rapide que j'ai été blessé à deux reprises, la seconde fois très grièvement

Dès 16^h30, ma section, plus exactement la dizaine d'alpins valides qui restaient, a été dégagée par l'intervention du Corps Franc du III^e Bataillon.

J'ai eu la grande chance d'être évacué très rapidement sur brancard du bord de l'ailette, à travers le Chemin des Dames jusqu'à l'ambulance d'Osbel où je suis arrivé à la tombée de la nuit. Merci aux brancardiers qui m'ont sauvé la vie. Dès le 6 juin j'étais hospitalisé près de PARIS.